

NUAGES

À présent je regarde le ciel et sa lenteur
pour éviter le vertige des jours, m'enfouir
dans cette douceur pensive d'autrefois
quand l'été sur la montagne s'imposait.

Quel est-il, où vont ses paroles immaculées
ces vaisseaux inutiles qui passent à jamais ?
Ont-ils des passagers dont je ne sais les noms
récitent-ils un conte heureux fait pour s'endormir ?

Ou bien tout simplement célèbrent-ils l'amour
celui des songes, des statues au regard immobile
déjà en ma jeunesse si lointaine ils voyageaient
me laissant l'acre pensée d'incertitude.

Seule la nuit les perd dans ses ténèbres vastes
amante jalouse qui me désire pour elle seule
privé de sens en apparence, de vouloir
afin de mieux contenter mon désir de secret.

Mais cette enchanteresse couronnée d'astres
n'a nul pouvoir sur mon noir pays retrouvé
l'immense clameur des blés ivres d'azur
nous sommes la Liberté ! Liberté !

Jean-Louis Augé.

Mars 2023

